

Passion du Seigneur



Au cœur de nos détresses
Aux cris de nos douleurs
C'est toi qui souffres sur nos croix
Et nous passons sans te voir.
C'est toi qui souffres sur nos croix
Et nous passons sans te voir.

Au vent de nos tempêtes
Au souffle des grands froids
C'est toi qui doutes sur nos croix
Et nous passons sans te voir.
C'est toi qui doutes sur nos croix
Et nous passons sans te voir.

Aux pas de nos déroutes
Aux larmes du remords
C'est toi qui pleures sur nos croix
Et nous passons sans te voir.
C'est toi qui pleures sur nos croix
Et nous passons sans te voir.

Aux nuits de solitude
Aux soirs de l'abandon
C'est toi qui meurs sur nos croix
Et nous passons sans te voir.
C'est toi qui meurs sur nos croix
Et nous passons sans te voir.

Passion du Seigneur



Au cœur de nos détresses
Aux cris de nos douleurs
C'est toi qui souffres sur nos croix
Et nous passons sans te voir.
C'est toi qui souffres sur nos croix
Et nous passons sans te voir.

Au vent de nos tempêtes
Au souffle des grands froids
C'est toi qui doutes sur nos croix
Et nous passons sans te voir.
C'est toi qui doutes sur nos croix
Et nous passons sans te voir.

Aux pas de nos déroutes
Aux larmes du remords
C'est toi qui pleures sur nos croix
Et nous passons sans te voir.
C'est toi qui pleures sur nos croix
Et nous passons sans te voir.

Aux nuits de solitude
Aux soirs de l'abandon
C'est toi qui meurs sur nos croix
Et nous passons sans te voir.
C'est toi qui meurs sur nos croix
Et nous passons sans te voir.

Ô Père en tes mains je remets mon esprit

En toi, Seigneur, j'ai mon refuge ;
garde-moi d'être humilié pour toujours.

En tes mains je remets mon esprit ;
tu me rachètes, Seigneur, Dieu de vérité.

Je suis la risée de mes adversaires
et même de mes voisins ;
je fais peur à mes amis,
s'ils me voient dans la rue, ils me fuient.

On m'ignore comme un mort oublié,
comme une chose qu'on jette.
J'entends les calomnies de la foule :
ils s'accordent pour m'ôter la vie.

Moi, je suis sûr de toi, Seigneur,
je dis : « Tu es mon Dieu ! »
Mes jours sont dans ta main : délivre-moi
des mains hostiles qui s'acharnent.

Sur ton serviteur, que s'illumine ta face ;
sauve-moi par ton amour.
Soyez forts, prenez courage,
vous tous qui espérez le Seigneur

Ubi Caritas et Amor, Ubi caritas deus ibi est

Là où est la charité et l'amour, là est Dieu



**Voici le bois de la croix
qui a porté le Salut du monde,**

Venez, adorons!

Ô Père en tes mains je remets mon esprit

En toi, Seigneur, j'ai mon refuge ;
garde-moi d'être humilié pour toujours.

En tes mains je remets mon esprit ;
tu me rachètes, Seigneur, Dieu de vérité.

Je suis la risée de mes adversaires
et même de mes voisins ;
je fais peur à mes amis,
s'ils me voient dans la rue, ils me fuient.

On m'ignore comme un mort oublié,
comme une chose qu'on jette.
J'entends les calomnies de la foule :
ils s'accordent pour m'ôter la vie.

Moi, je suis sûr de toi, Seigneur,
je dis : « Tu es mon Dieu ! »
Mes jours sont dans ta main : délivre-moi
des mains hostiles qui s'acharnent.

Sur ton serviteur, que s'illumine ta face ;
sauve-moi par ton amour.
Soyez forts, prenez courage,
vous tous qui espérez le Seigneur

Ubi Caritas et Amor, Ubi caritas deus ibi est

Là où est la charité et l'amour, là est Dieu



**Voici le bois de la croix
qui a porté le Salut du monde,**

Venez, adorons!